



Après la tempête, direction le cap de Bonne-Espérance pour Dijon Congrexpo. Nadine Bazin, la directrice générale, sait qu'elle peut compter sur un équipage de qualité

## Après la tempête, fixer le bon cap

« L'après » ne sera plus comme « l'avant ». C'est le leitmotiv que nous répêtent à satiété ceux qui tiennent en main les destinées de la République. A Dijon Congrexpo, « l'après » se conjugue au présent. « L'après », c'est maintenant !

En temps de crise, dans un monde complexe, la tentation est souvent forte de se réfugier dans une forme de fatalité résignée. Jean Battault, le président, et Nadine Bazin, la directrice générale, qui gèrent les destinées de ce fleuron de l'économie régionale, ne sont pas dans cet état d'esprit chagrin. Optimistes. Résolument. Passionnément. Voilà en quelque sorte la feuille de route partagée par les 29 salariés de la structure qui gère le palais des Congrès et le parc des Expositions de Dijon.

« Pourquoi faut-il encore et toujours que ce soit le pessimisme qui l'emporte ? » martèle Jean Battault qui souhaite avant tout délivrer un message positif et plein d'espoir en cette période de déconfinement. C'est élémentaire, basique même pour ce chef d'entreprise accompli qui a fait de la Maison Boudier une des marques de spiritueux les plus réputées dans le monde.

Pourtant, le coup porté par le Covid-19 a été rude : 42 manifestations annulées, 18 reportées, perte de plus d'un million d'euros de chiffre d'affaires... : « Nous avons été stupéfaits dans un 1<sup>er</sup> temps par l'arrêt brutal et total de notre activité et l'ampleur des annulations d'événements. Nous sommes restés en lien étroit avec nos clients afin de faciliter le report de leurs événements sur le 2<sup>e</sup> semestre 2020 et sur 2021 » confie Nadine Bazin qui se réjouit de l'engagement intact de l'ensemble du personnel. « Cela ne retire en rien à notre ardeur de continuer cette délégation de service public ».

Dijon Congrexpo a des atouts et des armes pour relever le défi qui se présente : « Nous envisageons l'avenir avec sérénité car nous savons que nous pouvons nous appuyer, pour passer l'obstacle, sur une équipe unie et compétente qui a prouvé son professionnalisme et son expertise. C'est une chance que beaucoup nous envient » précise la directrice générale.

« Même si on n'a ni la mer ni la montagne, on a su faire de Dijon une destination d'affaires et de congrès. C'est le fruit d'une action commerciale formidablement efficace » affirme Jean Battault qui a fait sienne cette maxime du vieux Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ».

La crise sanitaire a mis un sérieux coup de frein aux performances de Dijon Congrexpo qui a enregistré en 2019 un chiffre d'affaires record de 8,3 M€ et une activité du Palais des congrès qui s'est encore développée alors que, dans le même temps, elle avait tendance à se stabiliser un peu partout en France.

Cet optimisme renforcé par une motivation sans faille sont une bonne nouvelle pour la métropole dijonnaise. Dijon Congrexpo a, en effet, un impact très important sur l'économie locale. Les retombées directes et indirectes représentent 21 millions d'euros qui profitent à bon nombre d'acteurs. Et le président et la directrice générale de conclure : « Nous prenons les chiffres pour ce qu'ils sont : pour des boussoles permettant d'orienter le débat, l'action, les décisions vers les véritables enjeux ». Le cap est donc fixé. Direction Bonne-Espérance...

**Optimistes.  
Résolument.  
Passionnément**

**29 salariés  
plus motivés  
que jamais**

**De nombreux  
atouts pour  
relever le défi**



Jean Battault, président de Dijon Congrexpo : « Nous relèverons le défi ! »

## Jean Battault : « Faire mieux et plus »

**Comment fait-on pour garder le moral après une telle épreuve ?**

**Jean Battault :** « On est passé par un mauvais cap. Désormais, nous n'avons pas d'autres choix que de nous redresser le plus rapidement possible. Nous ne sommes pas dans un optimisme béat mais face à un défi qu'il convient de relever. Un peu comme deux mêlées d'équipe de rugby qui s'affrontent. Je connais la valeur de mes piliers et je sais qu'on va mettre l'adversité sur le reculoir. Cette période d'inactivité forcée m'a permis de faire l'inventaire de tout ce qui peut être encore amélioré. L'objectif, c'est d'être encore meilleur. La pandémie ne nous a pas laissé d'autres choix. Prenons les choses avec philosophie : c'est un énorme coup de pied au cul que nous avons reçu qui nous oblige à faire mieux et plus ».

**On connaît votre exigence. Aussi n'est-ce pas un peu compliqué d'être encore meilleur quand on sait que vous avez placé la barre toujours plus haut ces dernières années ?**

**J. B. :** « Travailler plus vite, travailler mieux, travailler moins cher... J'ai identifié un certain nombre de choses qui peuvent évoluer dans nos méthodes. Cela passe par une amélioration du fonctionnement, une amélioration des coûts... Une optimisation de toutes les exécutions que l'on fait nous mêmes ou que d'autres font à notre demande. Ins-

taurer plus de contrôles également. Par exemple, nous n'avions pas de poste dédié aux achats. C'est chose faite depuis un an et on mesure la pertinence de cette option ».

**Vous envisagez une évolution de votre approche commerciale ?**

**J. B. :** « Oui car je souhaite une connaissance encore meilleure de nos clientèles pour aller plus loin dans leurs attentes. De cela découlera une batterie de moyens commerciaux, marketing, de communication... qui nous positionneront de manière encore plus performante. Dijon Congrexpo fonctionne sous des statuts associatifs. Je veux en faire une véritable entreprise. Tous ceux qui me connaissent ne seront pas surpris ».

**Les mesures sanitaires qui vont accompagner la reprise de votre activité vous inquiètent-elles ? Ne vont-elles pas porter atteinte à la Foire internationale et gastronomique ?**

**J. B. :** « C'est une inquiétude que chacun partage quelque soit son domaine d'activités. Nous mettrons évidemment en place tout ce qui est possible pour assurer la sécurité sanitaire. Les dates de la Foire seront cette année légèrement décalées. Elle se tiendra du 6 au 15 novembre. Nous sommes à 5 mois de l'événement. Espérons que la situation va se détendre ».

**Propos recueillis par J-L. P**

« C'est un énorme coup de pied au cul que nous avons reçu »

« L'objectif, c'est d'être encore meilleur »

« La Foire se tiendra du 6 au 15 novembre »